

M. NEILSON dit qu'il était à regretter qu'un tel sujet eût occupé si longtemps l'attention de la chambre. On avait parlé pendant une demi-heure sur rien du tout. Si l'on s'occupait de ces matières, on pourrait parler tout le long de l'année, et ne rien faire. Tous les membres savent que ce qui est publié comme étant le rapport des débats, est incorrect : néanmoins, comme il l'avait déjà dit, c'était mieux que rien.

SONDAGE.—La Société d'Encouragement, dans sa séance générale du 29 Décembre, a, sur le rapport de M. HERICART de Thury, décerné à M. J. Dégoussé, ingénieur civil, la grande médaille d'or de 1^{ère} classe, en récompense, 1^o. des succès qu'il a obtenus dans les sondages entrepris par lui dans le Pas-de-Calais, la vallée de Montmorency et à Tours, où, d'une profondeur de 380 pieds, les eaux ont jailli à plusieurs mètres au-dessus du sol, et continuent à couler en abondance ; 2^o. comme ayant perfectionné les équipages de sondes et fourni de précieux documens à la géognésie. La société a déclaré, dans la même séance, que, la science du sondage étant maintenant suffisamment connue, il ne serait plus donné aucune médaille.

Pasquino et Marforio.—L'autorité impériale des czars de Russie expirait à Varsovie le même jour, à quelques heures près, où le pape Pie VIII rendait à Rome le dernier soupir. La nouvelle de l'insurrection de Pologne n'a été officiellement connue des Romains qu'après les obsèques de leur dernier pontife, et c'est la statue de Pasquino qui leur a révélé cet heureux événement. Le satirique parla d'abord en figure ; on le coiffa d'un bonnet polaque ; on mit à ses pieds les insignes de la liberté. Ce langage ne fut pas entendu. Le *Diario* garda encore le silence. Pasquino, pour le forcer à copier les journaux étrangers, mit sur son socle la croix latine au-dessus de la croix grecque, pour prouver que les catholiques-romains dominaient les russo-grecs dans la Pologne. Cette allégorie fut aussi peu comprise que la première. Le troisième jour, la statue mieux informée du triomphe de la cause populaire en Pologne, de la défaite des troupes russes, de la fuite du grand-duc Constantin, annonça par quelques vers ces brillants résultats, qui firent sur les Romains une impression profonde, et causèrent quelque agitation dans les masses.

Les cardinaux Pacca, Opizzoni et Albani, chefs des trois ordres, des évêques, des prêtres et des diacres, dans le conclave, exerçaient alors en cette qualité, l'autorité souveraine dans Rome ; ils chargèrent les agens de la police pontificale d'imposer silence à Pasquino. Il n'est pas aisé, même dans Rome, de cacher longtemps la vérité. L'opinion populaire s'y montre malgré le despotisme des inquisiteurs : Marforio, répondant